

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1951-08-28

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1951-08-28, 1951-08-28.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13152>

Copier

Information sur la lettre

Date 1951-08-28

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025



mardi 25 avril 51

Cher Jean,

voilà mon Constante.

Nous sommes si majorque depuis samedi soir, après un voyage assez fatigant. Cala Ratjada est un tout petit port de pêche et une petite station de bains. J'espérais plus de solitude, plus de sauvagerie. Mais le lieu est simple, modeste, modestement exotique - avec, toutefois, à un quart d'heure, une admirable plage, de grasse allure et de très noble certitude. Il fait très chaud et il y a beaucoup de mouches.

Nous voyons chaque jour, avec grand plaisir, Marc Bernard et sa femme. Marc ici est très lui, paisible et rayonnant. - Mais il s'en va vendredi, et tout le village s'en afflige.

Les vas-tu faire en septembre ? Travailler là ? - Je vais reprendre à l'été le récit dont j'ai écrit à Varanne la dernière partie. Mais je fais de vagues plans que rien ne me fait de grand, et même de précis. - Si tout va bien, nous nous retrouvons en France qu'en début d'octobre.

Je t'embrasse.

Henri

ARCHIVES PAULHAN

Tu vas croire que majorque m'a sédu. Non. Mais j'ai bien fait : j'éprouve une sorte d'angoisse à rester dans un lieu. Quand j'y vais, il me semble que tout me va et me suffit à la fois à en éprouver l'intérêt ; mais le surabondant... Port. mais reste le seul endroit (mis à part Varanne, et peut-être un ou deux coins d'Auvergne) que, le surabondant, je n'ai pas en envie de quitter. Quel ça a de ces romantismes, et l'âge ne l'a certes point allégé...

M. A.
Villa Mercadal
Cala Ratjada
Mallorca
Iles Baléares